MANUEL D'ÉCONOMIE POLITIQUE

(RESUMES)

LE MODE DE PRODUCTION SOCIALISTE

INTRODUCTION

L'Economie politique fait partie des sciences sociales des sciences. elle étudie les lois de la production sociale et la répartition des biens matériels aux différents stades du développement social de l'humanité.

L'Economie Politique étudie les rapports de production dans leurs interactions avec des forces productives.

Les forces productives et les rapports de production forment
un ensemble qui est le mode de production.

C'est pourquoi les anciens rapports de production sont tôt ou tard remplacés par de nouveaux rapports qui correspondent au niveau de développement et au caractère des forces productives de la société.

Un changement de la base économique de la société entraine un changement de la superstructure.

Les conditions matérielles du passage des anciens rapports de production à des rapports nouveaux apparaissent et se développent au sein même de la vieille formation.

Les nouveaux rapports de production donnent libre cours au développement des forces productives.

L'économie politique étudie l'évolution de la production sociale des formes inférieures aux formes supérieures: l'apparition. le développement et la disparition des régimes sociaux fondés sur l'exploitation de l'homme par l'homme.

Elle montre comment toute la marche de l'histoire prépare la victoire du mode de production socialiste.

Elle étudie ensuite les lois économiques du socialisme. les lois de la naissance de la société socialiste et son développement vers la forme supérieure du communisme.

L économie politique marxiste-léniniste est une arme idéologique puissante entre les mains de la classe ouvrière et de toutes l'humanité laborieuse qui lutte pour s'affranchir de l'oppression capitaliste.

Ce qui fait la force et la vitalité de la théorie économique marxiste-léniniste, c'est qu'elle arme la classe ouvrière et les masses laborieuses de la connaissance des lois du développement économique de la société. qu'elle leur donne de claires perspectives et de la certitude de la victoire définitive du communisme.

1. La grande Révolution socialiste d'Octobre a, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, frayé la voie au socialisme. C'est la loi de la correspondance nécessaire entre les rapports de production et le caractère des forces productives qui rend historiquement inévitable la révolution prolétarienne. Une période de transition est nécessaire pour la transformation révolutionnaire de la société capitaliste en société socialiste. L'Etat, dans la période de transition, est la dictature du prolétariat, sous la forme du pouvoir des Soviets ou celle de la démocratie populaire. La nationalisation socialiste des principaux moyens de production qui se trouvaient entre les mains des classes exploiteuses conduit à la création d'un secteur d'économie socialiste qui comprend les leviers de commande de l'économie nationale.

2. Pendant la période de transition, les principales formes d'économie sociale sont : le socialisme, la petite production marchande, le capitalisme, auxquelles correspondent les classes suivantes : la classe ouvrière, la paysannerie, la bourgeoisie. Les classes fondamentales, dans la période de transition, sont la classe ouvrière et la paysannerie. Le principe suprême de la dictature du prolétariat est l'alliance de la classe ouvrière et de la paysannerie sous la direction de la classe ouvrière, alliance dirigée contre les classes exploiteuses. La contradiction fondamentale de la période de transition est celle qui existe entre le socialisme montant et le capitalisme moribond. La limitation et l'éviction, puis la liquidation des éléments capitalistes, sont réalisées au cours d'une lutte de classe acharnée.

3. Pendant la période de transition, à mesure que la forme d'économie socialiste se développe et se renforce, et que la victoire sur les éléments capitalistes se précise, les lois économiques du capitalisme, qui traduisent des rapports fondés sur l'exploitation, doivent quitter la scène. C'est alors que les lois économiques du socialisme, sur lesquelles s'appuie l'Etat prolétarien, surgissent et étendent progressivement leur champ d'action. Le pouvoir prolétarien utilise de plus en plus la loi de la valeur, le commerce, la monnaie, le crédit, au détriment du capitalisme et dans l'intérêt du socialisme.

4. La politique économique de la dictature du prolétariat, pendant la période de transition, vise à assurer la victoire des éléments socialistes sur les éléments capitalistes et la construction d'une économie socialiste en utilisant la production marchande et le marché. Cette politique garantit l'alliance économique de l'industrie socialiste et de l'économie paysanne, l'industrialisation socialiste du pays et la collectivisation de l'agriculture.

1. La grande industrie mécanique est la base matérielle du socialisme. L'existence d'une industrie lourde a une importance décisive pour la construction du socialisme. L'industrialisation socialiste consiste essentiellement à créer, en recourant aux sources d'accumulation intérieures, une puissante industrie lourde capable de réorganiser toute l'économie nationale, y compris l'agriculture, sur la base de la technique moderne, d'assurer la primauté absolue des formes socialistes d'économie, l'indépendance technique et économique du pays, ainsi que sa capacité de défense.

2. La méthode socialiste d'industrialisation, qui présente des avantages décisifs par rapport à la méthode capitaliste, assure la création prioritaire d'une grande industrie à un rythme accéléré. L'industrialisation socialiste se déroule selon un plan dans les délais historiques les plus courts et elle s'effectue dans l'intérêt des travailleurs. La nationalisation de l'industrie, des banques, des transports, du commerce extérieur, crée des sources d'accumulation nouvelles, inconnues du capitalisme, et permet de mobiliser rapidement les fonds nécessaires pour créer une industrie lourde.

3. L'Etat soviétique, dirigé par le Parti communiste, a pu réaliser avec succès le programme d'industrialisation concrétisé par les plans quinquennaux, parce qu'il s'appuyait dans sa politique sur les lois économiques, sur les avantages de l'économie socialiste, sur l'ardeur au travail de la classe ouvrière et de tous les travailleurs. Au cours des plans quinquennaux d'avant-guerre, une industrie, équipée techniquement de façon moderne, a été créée, qui a permis de réoutiller toute l'économie nationale, de renforcer la capacité de défense du pays et d'accroître le bien-être de la population. L'Union soviétique est devenue un puissant Etat industriel, indépendant des autres pays, produisant par ses propres moyens toutes les machines et tous les équipements qui lui sont nécessaires. Les rapports de production nouveaux, socialistes, ont été la force principale qui a déterminé et assuré le développement rapide des forces productives de l'industrie socialiste.

1. La collectivisation de l'agriculture est une condition indispensable de la construction du socialisme. Elle consiste essentiellement dans l'association graduelle et librement consentie des exploitations paysannes en coopératives de production. Elle signifie le passage de la petite économie privée individuelle, arriérée, à la grande économie socialiste, pourvue d'un outillage mécanique perfectionné. Elle répond aux intérêts vitaux de la paysannerie et de tous les travailleurs.

2. Les conditions essentielles de la collectivisation intégrale sont : l'industrialisation socialiste du pays, le développement de la coopération agricole, l'expérience des premiers kolkhoz et des entreprises agricoles d'Etat qui montrent aux paysans les avantages de la grande exploitation socialiste, la création de stations de machines agricoles et de tracteurs, une lutte énergique contre le koulak.

3. La collectivisation intégrale et, sur cette base, la liquidation des koulaks en tant que classe, réalisées sous la direction du Parti communiste et de l'Etat soviétique, constituaient une transformation révolutionnaire des plus profondes; elles marquaient le passage d'un régime économique bourgeois, celui de l'exploitation paysanne individuelle, à un régime nouveau, kolkhozien, socialiste. Cette révolution a liquidé la classe d'exploiteurs la plus nombreuse : celle des koulaks, et fait passer de la voie capitaliste dans la voie socialiste de développement la classe de travailleurs la plus nombreuse, la paysannerie; elle a donné à l'Etat soviétique une solide base socialiste dans l'agriculture.

4. La victoire du régime kolkhozien a fait de l'Union soviétique, autrefois pays de petite économie paysanne, le pays de l'agriculture la plus grande du monde et la plus mécanisée. Elle a donné libre cours au développement des forces productives de l'agriculture. La paysannerie soviétique est à jamais affranchie de l'exploitation; la pauvreté et la misère ont disparu des campagnes; les conditions sont créées pour une élévation constante du niveau d'existence matérielle et culturelle de la paysannerie kolkhozienne; l'alliance fraternelle des ouvriers et des paysans est renforcée.

1. A la fin de la période de transition du capitalisme au socialisme, les éléments capitalistes avaient été liquidés en U.R.S.S. dans tous les domaines de l'économie; le système socialiste était devenu le seul système de l'économie nationale; la base économique de la société socialiste avait été créée. La victoire du socialisme a trouvé son expression et sa consécration législative dans la Constitution de l'U.R.S.S., la plus démocratique du monde.

2. Le socialisme est un régime fondé sur la propriété sociale des moyens de production sous ses deux formes : la propriété d'Etat (du peuple tout entier) et la propriété coopérative-kolkhozienne; un régime qui ignore l'exploitation de l'homme par l'homme, où l'économie nationale se développe selon un plan afin de satisfaire au mieux les besoins croissants des travailleurs en produisant toujours davantage, et où est appliqué le principe de la répartition selon le travail.

3. La société socialiste se compose de deux classes amies : la classe ouvrière et la paysannerie, ainsi que des intellectuels qui sont attachés par toutes leurs fibres à la classe ouvrière et à la paysannerie. La victoire du socialisme a entraîné une amélioration radicale de la situation matérielle et culturelle des travailleurs, la suppression de l'opposition entre la ville et la campagne, entre le travail intellectuel et le travail manuel, la disparition de l'inégalité des nations et l'apparition de nations nouvelles, socialistes.

4. A la suite de la victoire du socialisme, l'U.R.S.S. est entrée dans la phase du passage graduel du socialisme au communisme. Grâce aux avantages du régime socialiste, l'U.R.S.S. a remporté une victoire à la fois économique et militaire dans la grande Guerre nationale. Après la guerre, l'Union soviétique a réalisé en un temps très court le relèvement, puis un vigoureux essor, de son économie nationale, et elle poursuit sa marche vers le communisme. La victoire du socialisme en U.R.S.S. a une portée historique mondiale. Elle a démontré pratiquement la supériorité du socialisme sur le capitalisme.

1. La grande production mécanique étendue à toutes les branches de l'économie nationale et fondée sur une technique supérieure ainsi que sur le travail de travailleurs affranchis de toute exploitation constitue la base matérielle de production du socialisme. En régime socialiste, la machine est un moyen d'économiser et de faciliter le travail des ouvriers et des paysans, d'accroître le bien-être général. L'industrie socialiste de l'U.R.S.S., la plus concentrée du monde, est très avancée au point de vue technique et centralisée à l'échelle du pays; c'est d'elle que dépend le développement de toutes les branches de l'économie. L'agriculture socialiste est la plus grande du monde; elle est hautement mécanisée.

2. La base matérielle de production du socialisme repose sur les dernières conquêtes de la science et de la technique modernes. Le socialisme met fin à l'inégalité (propre au capitalisme) de l'emploi du machinisme dans les différentes branches et les processus de la production, et assure l'introduction méthodique des techniques nouvelles dans tous les domaines de l'économie nationale. En régime socialiste, le développement de la technique est réalisé avant tout par le perfectionnement des instruments de production et l'amélioration des processus technologiques, la mécanisation et l'automatisation des processus du travail, l'électrification de l'économie nationale et une application généralisée de la chimie, l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques.

3. Le socialisme a permis de procéder à une répartition méthodique et rationnelle de la production, il a rapproché celle-ci des sources de matières premières et des régions consommatrices; il a mis fin au retard économique des régions habitées par les minorités nationales, rapproché l'industrie et l'agriculture. La répartition socialiste de la production permet d'utiliser judicieusement les ressources naturelles et la main-d'œuvre, de réduire considérablement les frais de transport de la matière première et des produits ouvrés; elle contribue puissamment à accélérer l'accroissement de la production socialiste et à renforcer la capacité de défense du pays.

1. Il existe en régime socialiste deux formes de propriété sociale : la propriété d'Etat et la propriété coopérative-kolkhozienne. Par suite, il existe aussi deux sortes d'exploitations socialistes : les entreprises d'Etat et les exploitations coopératives (collectives).

2. En société socialiste, la propriété d'Etat est le bien du peuple tout entier. La propriété d'Etat est la forme la plus haute, la plus évoluée, de la propriété socialiste; c'est à elle qu'appartient le rôle déterminant, le rôle dirigeant, dans l'économie nationale. En U.R.S.S., elle embrasse la majeure partie des richesses du pays. La propriété coopérative-kolkhozienne est une propriété de groupe; c'est la propriété des différents kolkhoz, coopératives artisanales, sociétés de consommation.

3. En régime socialiste, la propriété personnelle s'étend aux objets de consommation. La propriété du foyer kolkhozien en est une forme particulière. La propriété personnelle des travailleurs augmente à mesure que s'accroît la propriété collective socialiste.

4. Les rapports de production, en régime socialiste, sont caractérisés : 1° par la domination sans partage de la propriété sociale des moyens de production, qui existe sous deux formes : la propriété d'Etat et la propriété coopérative-kolkhozienne; 2° par la libération des travailleurs de toute exploitation, une coopération amicale et une entraide socialiste dans le processus de la production des biens matériels; 3° par la répartition du produit dans l'intérêt des travailleurs eux-mêmes suivant le principe : à chacun selon son travail.

En régime socialiste disparaît la division du travail en travail nécessaire et surtravail, ainsi que celle du produit en produit nécessaire et surproduit. Le travail des producteurs, en régime socialiste, se divise en deux parties : le travail pour soi et le travail pour la société. Le travail pour soi crée le produit destiné à être réparti entre les producteurs selon la quantité et la qualité du travail fourni; le travail pour la société crée le produit destiné à satisfaire les besoins sociaux.

5. En régime socialiste, les rapports de production correspondent exactement au caractère des forces productives et sont le facteur principal, décisif de l'essor ininterrompu, à des rythmes rapides, des forces productives de la société. Les contradictions qui surgissent au cours de la construction du socialisme entre les forces productives et les rapports de production n'ont pas un caractère antagoniste et ne vont pas jusqu'à un conflit, car la société socialiste a la possibilité d'amener en temps utile les rapports de production à correspondre au niveau des forces productives.

1. Les lois économiques du socialisme sont des lois objectives qui ne dépendent ni de la volonté ni de la conscience des hommes. Elles traduisent les rapports de collaboration amicale et d'entr'aide socialiste de producteurs libérés de toute exploitation. Elles n'agissent pas à la manière de forces aveugles et dévastatrices; la société socialiste apprend à les connaître et à les utiliser. Le Parti communiste et l'Etat socialiste s'inspirent, dans leur politique économique, des lois économiques du socialisme.

2. La loi économique fondamentale du socialisme détermine les principaux aspects, les principaux processus du développement du mode de production socialiste, le but de la production socialiste et le moyen d'atteindre ce but. On peut formuler comme suit les traits essentiels et les exigences de la loi économique fondamentale du socialisme : assurer la satisfaction maximum des besoins matériels et culturels sans cesse croissants de toute la société, en développant et en perfectionnant sans cesse la production sur la base d'une technique supérieure.

3. En régime socialiste, l'augmentation des besoins (du pouvoir d'achat) des masses est le moteur de la production socialiste qu'elle ne cesse de faire progresser. Les progrès constants de la production socialiste sont la base matérielle d'un accroissement ininterrompu de la consommation populaire et de la croissance de nouveaux besoins. Le développement prioritaire de la production des moyens de production est la condition nécessaire de l'accroissement constant de la production socialiste. Le socialisme assure le développement continu de la technique avancée, développement indispensable au progrès et au perfectionnement ininterrompus de la production socialiste, qui satisfait de mieux en mieux les besoins croissants des travailleurs.

4. Grâce à l'augmentation constante de la masse du produit pour soi et du produit pour la société, le montant des revenus réels des travailleurs ne cesse de s'accroître. Le socialisme, c'est l'amélioration constante des conditions de travail et de la vie des hommes. Il ouvre à la culture les plus larges perspectives de développement en faisant de tous les bienfaits de la technique, de la science et de la culture le patrimoine du peuple entier.

5. Se faisant l'interprète des intérêts vitaux du peuple, l'Etat socialiste, dirigé par le Parti communiste, étend de plus en plus son activité en matière d'organisation économique, culturelle et éducative, qui vise à assurer le développement ininterrompu de la production et l'élévation continue du bien-être et du niveau culturel du peuple. Le mode de production socialiste doit, pour se développer, surmonter des contradictions et des difficultés. Fort de la connaissance scientifique des lois économiques objectives et tirant parti de celles-ci, l'Etat socialiste assure dans tous les domaines de l'économie la victoire de ce qui est nouveau, progressiste, sur ce qui est ancien, en orientant le développement de la société dans la voie du communisme.

1. La propriété sociale, socialiste, des moyens de production rend nécessaire et possible un développement harmonieux de l'économie nationale. Le développement harmonieux, proportionné, de l'économie nationale est une loi économique du socialisme.

2. La loi du développement harmonieux, proportionné, de l'économie nationale règle la répartition des moyens de production et de la force de travail dans l'économie socialiste en conformité avec la loi économique fondamentale du socialisme. Elle exige que l'économie soit planifiée, que toutes les branches de l'économie socialiste se développent proportionnellement, que les ressources matérielles et financières, ainsi que la main-d'œuvre soient utilisées de la façon la plus rationnelle et la plus efficace.

3. La planification socialiste donne de bons résultats si elle tient compte correctement des exigences de la loi du développement harmonieux de l'économie nationale et se conforme en tout à celles de la loi économique fondamentale du socialisme. La direction planifiée de l'économie nationale met en œuvre des instruments économiques liés à l'action de la loi de la valeur. L'établissement de balances a une importance extrême pour la détermination de justes proportions dans le développement de l'économie nationale.

4. La direction planifiée de l'économie nationale est une particularité essentielle de la fonction d'organisation économique de l'Etat socialiste. Les plans économiques sont dressés par les organismes d'Etat sur la base des directives du Parti communiste, à partir d'une synthèse scientifique de l'expérience de l'édification socialiste et compte tenu des avantages du système socialiste d'économie, ainsi que de la situation à l'extérieur et à l'intérieur du pays. Les plans d'Etat tablent sur tout ce qui naît de progressiste dans la pratique de l'édification communiste, dans l'œuvre créatrice des masses; ils ont le caractère de directives. La mobilisation des masses pour l'exécution et le dépassement des objectifs du plan, et l'organisation d'un contrôle quotidien de l'exécution de celui-ci sont les conditions nécessaires de la gestion planifiée de l'économie nationale.

5. Le développement harmonieux et sans crises de l'économie nationale est le plus grand des avantages que le socialisme a sur le capitalisme; il procure une économie de ressources inconcevable en régime bourgeois et donne l'entière possibilité d'un progrès ininterrompu, rapide, dans tous les domaines, de la production dans l'intérêt des masses populaires.

1. Le socialisme a affranchi les travailleurs de l'exploitation et substitué au travail non libre pour les exploiteurs le travail libre pour soi, pour toute la société. En régime socialiste, le travail revêt un caractère créateur et est organisé d'après un plan à l'échelle de toute la société. Mais il n'est pas encore devenu pour tous les hommes la première des exigences de la vie et il doit être matériellement encouragé. La société socialiste exerce le contrôle le plus rigoureux sur la mesure du travail et de la rémunération de chaque travailleur.

2. Le travail est, en régime socialiste, un devoir et une question d'honneur pour chaque membre de la société apte au travail. Dans le système socialiste d'économie nationale, le chômage a disparu et le droit au travail est garanti à tous les membres de la société. L'augmentation constante de la production va de pair avec un accroissement continu du nombre des travailleurs occupés et l'élévation de leur niveau culturel et technique.

3. En régime socialiste, la loi économique de la répartition selon le travail veut que les biens matériels soient répartis en raison directe de la quantité et de la qualité du travail fourni par les travailleurs, chacun recevant un salaire égal pour un travail égal, indépendamment du sexe, de l'âge, de la race ou de la nationalité. La rétribution du travail répond aux exigences de cette loi, dans l'industrie comme dans l'agriculture.

4. La coopération du travail socialiste, c'est la coopération de producteurs affranchis de toute exploitation, unis par des rapports de collaboration amicale. Elle repose sur une technique supérieure et est caractérisée par une discipline consciente et un type nouveau de gestion, qui combine harmonieusement la direction unique avec un grand développement de l'activité et de l'initiative des masses. L'émulation socialiste est le trait essentiel de la coopération socialiste; elle est la force motrice du développement de l'économie socialiste.

5. Le socialisme crée une productivité du travail social supérieure à celle du capitalisme. L'augmentation continue de la productivité du travail est une loi économique du socialisme. L'accroissement de la productivité du travail est une condition décisive d'un progrès ininterrompu de la production socialiste et de l'élévation du bien-être de la population.

1. L'existence, en régime socialiste, de deux formes principales de production socialiste : la production d'Etat et la production kolkhozienne, détermine la nécessité d'une production marchande. La production et la circulation marchandes sont surtout limitées aux articles d'usage personnel. En régime socialiste, la production marchande est une production marchande d'un genre particulier, sans propriété privée des moyens de production, sans capitalistes. Elle est au service de la société socialiste.

2. Dans l'économie socialiste, la marchandise a une valeur d'usage, créée par le travail concret, et une valeur, créée par le travail abstrait. La société socialiste ignore la contradiction entre le travail privé et le travail social. Dans l'économie socialiste, la création de valeurs d'usage et l'amélioration de la qualité de la production ont une importance extrême, ainsi que la diminution systématique de la valeur des marchandises, réalisée par la réduction méthodique du temps socialement nécessaire pour les produire.

3. La loi de la valeur a, en régime socialiste, un champ d'action limité. Elle ne règle pas la production, mais influe sur elle et exerce une influence régulatrice sur la circulation marchande. La gestion planifiée de l'économie nationale tire parti de la loi de la valeur. L'action de celle-ci est prise en considération lors de la planification des prix.

4. En société socialiste, la monnaie est un équivalent général, un instrument économique de planification de l'économie nationale en même temps qu'un moyen de recenser et de contrôler la production et la répartition du produit social, la mesure du travail et la mesure de la consommation. Elle remplit les fonctions de mesure de la valeur, de moyen de circulation, de moyen de paiement, de moyen d'accumulation socialiste et d'épargne, de monnaie mondiale. La monnaie soviétique est garantie non seulement par une réserve d'or, mais encore et surtout par la masse des marchandises concentrées entre les mains de l'Etat et vendues à des prix fixés par le plan.

1. Dans la société socialiste, le salaire est la part, exprimée en argent, qui revient au travailleur dans la portion du produit social répartie par l'Etat selon la quantité et la qualité du travail fourni. Conformément aux exigences de la loi économique fondamentale du socialisme et de la loi de la répartition selon le travail, l'Etat socialiste établit selon un plan et pour chaque période le salaire des différentes catégories de travailleurs de manière à en assurer l'augmentation constante parallèlement aux progrès de l'économie nationale et à l'élévation de la productivité du travail.

2. Le salaire correctement réglementé est un puissant stimulant de la production socialiste : il encourage le relèvement de la qualification du travailleur, le perfectionnement constant de la technique, une meilleure organisation de la production et l'augmentation de la productivité du travail social.

En régime socialiste, c'est le système du salaire aux pièces qui concilie le mieux l'intérêt matériel personnel du travailleur et les intérêts de l'économie nationale. Dans la société socialiste, les systèmes suivants de salaire aux pièces sont appliqués : le salaire aux pièces direct, le salaire aux pièces progressif, le salaire aux pièces avec primes. Le salaire au temps dépend de la durée du travail et de l'habileté professionnelle du travailleur.

3. Le système des tarifs, dans l'économie socialiste, vise à réglementer les salaires de telle façon qu'ils stimulent l'augmentation de la productivité du travail, surtout dans les maillons essentiels de la production, et encouragent le relèvement de la qualification. Les principes socialistes de gestion de l'économie ont pour corollaire des normes progressives, techniquement justifiées. La politique des salaires de l'Etat socialiste est appliquée en combattant l'égalitarisme petit-bourgeois, sur la base d'une différenciation très poussée des salaires : paiement d'un salaire plus élevé pour un travail qualifié ou pénible, ainsi que pour le travail dans les professions et branches-clés de l'économie nationale.

4. La loi économique fondamentale du socialisme conditionne l'augmentation ininterrompue du salaire réel. Les facteurs de l'augmentation du salaire réel sont : le développement continu de la production socialiste et de la productivité du travail et l'absence complète de chômage; la baisse méthodique du prix des articles de consommation courante; l'élévation du niveau culturel et technique des ouvriers, de leur habileté professionnelle; l'amélioration des conditions de logement des travailleurs. Au salaire individuel en argent des ouvriers et des employés viennent s'ajouter des sommes importantes allouées par l'Etat et les organisations sociales pour financer les mesures d'ordre social et culturel, ce qui contribue grandement à élever le salaire réel.

1. Le socialisme permet d'économiser largement toutes les ressources de production, ce qui se ramène en définitive à une économie constamment croissante du temps de travail, c'est-à-dire du travail vivant et passé. Dans les entreprises socialistes, l'économie du travail vivant et du travail cristallisé se fait au moyen de la gestion équilibrée. Celle-ci est une méthode de gestion planifiée de l'économie des entreprises socialistes, conditionnée par l'action de la loi de la valeur et exigeant la comparaison en termes monétaires des dépenses et des résultats de l'activité économique, la couverture des dépenses des entreprises par leurs revenus propres, l'économie des ressources et la rentabilité de la production. La gestion équilibrée suppose que l'entreprise est autonome dans son activité économique pratique, qu'elle est responsable de l'emploi économe des ressources mises à sa disposition et qu'elle est matériellement intéressée à améliorer les résultats de son travail. Son objectif est l'exécution et le dépassement des plans selon les indices quantitatifs et qualitatifs.

2. Les fonds de production des entreprises socialistes d'Etat se divisent en fonds fixes et fonds circulants. Les fonds circulants et les fonds de roulement constituent ensemble les moyens circulants de l'entreprise. Le système socialiste d'économie permet de tirer le parti le meilleur, le plus rationnel, des fonds fixes et des moyens circulants.

3. Le prix de revient de la production est la partie de sa valeur, exprimée en argent, qui représente les dépenses pour les moyens de production consommés et pour la rémunération du travail. C'est un indice essentiel de la qualité du travail de l'entreprise. La réduction méthodique du prix de revient et des prix est un des principes fondamentaux de la gestion socialiste de l'économie.

4. Le produit du travail pour la société constitue le revenu net de la société socialiste. Dans le secteur de la production d'Etat, le revenu net se présente sous deux formes principales : le revenu net de l'entreprise d'Etat et le revenu net centralisé de l'Etat. Le revenu net de l'entreprise d'Etat est la partie du revenu net créé par le travail pour la société qui est accumulée par l'entreprise et utilisée en grande partie pour ses besoins. Le revenu net centralisé de l'Etat est la partie du revenu net de la société qui est concentrée entre les mains de l'Etat pour subvenir aux besoins de la collectivité. Cette division du revenu net de la société est due à la nécessité, d'une part, d'appliquer le principe de la gestion équilibrée et, d'autre part, de centraliser l'emploi d'une partie importante du revenu net de la société pour les besoins du peuple entier.

5. Dans l'industrie d'Etat de l'U.R.S.S. existent deux variétés principales de prix : le prix de gros de l'entreprise et le prix de gros de l'industrie. Le prix de gros de l'entreprise est égal au prix de revient prévu par le plan plus le revenu net de l'entreprise. Le prix de gros de l'industrie comprend le prix de gros de l'entreprise et la partie du revenu net centralisé de l'Etat qui est versée au budget d'après des normes fixes.

1. Le système socialiste d'agriculture, représenté par les kolkhoz, les S.M.T. et les sovkhoz, est la forme supérieure et la plus pro-

gressiste d'organisation de la production agricole. En régime socialiste, l'agriculture est appelée à satisfaire intégralement les besoins de la population en denrées alimentaires et de l'industrie en matières premières. L'élévation de la productivité du travail dans l'agriculture socialiste se traduit par l'obtention du maximum de produits par hectare de terre cultivée en dépensant le minimum de travail et de moyens par unité de produit.

2. Les stations de machines et de tracteurs sont la base matérielle et technique industrielle de la production des kolkhoz; c'est sur elles que l'Etat socialiste s'appuie pour diriger ces derniers. Elles ont essentiellement pour tâche d'élever au maximum le rendement de toutes les cultures, d'assurer l'augmentation du cheptel collectif et d'en élever la productivité, d'accroître la production globale et marchande de l'agriculture et de l'élevage dans les kolkhoz qu'elles desservent. Elles jouent un rôle décisif dans le développement de la production kolkhozienne.

3. L'artel agricole est, en régime socialiste, la seule forme correcte d'économie collective. Les kolkhoz, entreprises coopératives socialistes, reposent sur le travail collectif des kolkhoziens s'aidant des principaux moyens de production possédés par l'Etat socialiste et de certains autres moyens de production possédés par les kolkhoz. En U.R.S.S., la terre occupée par les kolkhoz leur a été remise par l'Etat en jouissance perpétuelle et gratuite. L'Etat soviétique consacre des sommes importantes à l'agriculture et à la satisfaction des besoins culturels de la paysannerie kolkhozienne.

4. L'exploitation collective est la source d'augmentation de la richesse des kolkhoz et la base du bien-être de la paysannerie kolkhozienne. Dans les kolkhoz, les exigences de la loi économique de la répartition selon le travail sont réalisées au moyen de la journée-travail. Celle-ci est une mesure particulière de travail et de consommation, née du régime kolkhozien et qui concilie l'intérêt matériel et personnel des kolkhoziens avec les intérêts de l'économie collective du kolkhoz. L'application conséquente du principe de l'intérêt matériel et personnel des kolkhoziens pour les progrès de la production kolkhozienne est la condition indispensable du développement continu de l'agriculture.

5. La grande exploitation collective permet d'obtenir des revenus élevés. Les revenus supplémentaires des kolkhoz situés sur les meilleures terres ou tirant un meilleur parti du sol forment une rente différentielle qui revient aux kolkhoz et aux kolkhoziens, et qui est mise aussi à la disposition de l'Etat.

6. Conformément aux Statuts de l'artel agricole, la production et les revenus en argent du kolkhoz lui servent à s'acquitter de ses obligations envers l'Etat, à constituer un certain nombre de fonds sociaux et à rémunérer les kolkhoziens au prorata de leurs journées-travail. Conformément à la loi économique fondamentale du socialisme, le régime kolkhozien assure une élévation constante du bien-être matériel et du niveau de vie culturelle de la paysannerie kolkhozienne.

7. Les sovkhoz sont des entreprises agricoles d'Etat, les plus grandes et les plus mécanisées de toutes, qui jouent un rôle croissant dans la production agricole. Leur fonctionnement obéit aux principes de la gestion équilibrée. L'élévation constante de la productivité du travail, l'intérêt matériel des sovkhoz et de leur personnel pour les résultats du travail sont des conditions indispensables pour faire de tous les sovkhoz des entreprises modèles, des entreprises rentables et d'une haute productivité.

1. Au mode de production socialiste correspond un mode particulier d'échange des marchandises qui revêt l'aspect du commerce des entreprises socialistes et dont le but est de satisfaire les besoins croissants des travailleurs. Le commerce en régime socialiste est régi par un plan; il relie entre elles la production socialiste en progrès et la consommation nationale croissante, la ville et la campagne, les différentes branches de l'économie nationale, les diverses régions du pays.

2. Il existe en U.R.S.S. deux marchés : un marché organisé, sous la forme du commerce d'Etat et du commerce coopératif, et un marché inorganisé, auquel appartient le commerce kolkhozien. Le premier, qui est directement planifié par l'Etat, joue le rôle déterminant dans la circulation des marchandises. Le marché inorganisé n'est pas directement planifié, mais réglé par l'Etat à l'aide de mesures d'ordre économique.

3. Les prix des marchandises dans le commerce d'Etat et le commerce coopératif sont fixés en vertu d'un plan. Les prix du marché kolkhozien s'établissent en fonction de l'offre et de la demande, et sont soumis à l'influence régulatrice des prix d'Etat. L'Etat soviétique abaisse les prix de détail, d'où une élévation du pouvoir d'achat des ouvriers, des employés et des paysans, et un accroissement de la consommation nationale.

4. Le commerce soviétique repose sur la gestion équilibrée et ses frais sont de beaucoup inférieurs à ceux du commerce capitaliste, car il ignore les formidables dépenses improductives qu'entraînent la propriété privée, la concurrence et l'anarchie de la production.

5. En régime socialiste, le commerce extérieur est un monopole d'Etat; il concourt à renforcer et à développer l'économie socialiste en utilisant les avantages de la division internationale du travail. Le monopole du commerce extérieur sert à développer méthodiquement le commerce extérieur de l'U.R.S.S. avec tous les pays étrangers, indépendamment de leur régime social, sur la base d'une égalité absolue et de l'avantage mutuel; il protège l'économie socialiste contre la pénétration du capital étranger et vise à renforcer la coopération économique avec les pays du camp socialiste.

1. Le revenu national de la société socialiste est la partie du produit social total qui incarne le travail nouvellement dépensé par les ouvriers, les paysans et les intellectuels occupés dans la production. En régime socialiste, à la différence de ce qui se passe en régime capitaliste, l'ensemble du revenu national appartient aux travailleurs.

2. En régime socialiste, le revenu national augmente beaucoup plus rapidement qu'en régime capitaliste, car le socialisme ignore l'anarchie de la production, le gaspillage, les crises économiques inhérents au capitalisme, et assure une utilisation méthodique et rationnelle des ressources matérielles et de la main-d'œuvre. L'accroissement du revenu national résulte en premier lieu de l'élévation de la productivité du travail social, et ensuite de l'augmentation du nombre des travailleurs occupés dans la production matérielle.

3. La répartition du revenu national s'opère conformément aux exigences de la loi économique fondamentale du socialisme et entraîne une augmentation continue des revenus de la classe ouvrière, de la paysannerie et des intellectuels. Les dépenses effectuées par l'Etat, les kolkhoz, les associations coopératives et les organisations sociales pour satisfaire les besoins sociaux et culturels de la population sont un facteur important de l'augmentation des revenus des travailleurs. L'accroissement du revenu national est, en régime socialiste, un des principaux indices des progrès du bien-être des travailleurs.

4. Le revenu national de la société socialiste se décompose en un fonds de consommation, servant à satisfaire les besoins matériels et culturels sans cesse accrus de la population, et un fonds d'accumulation qui assure les conditions matérielles d'un essor et d'un perfectionnement rapides de la production socialiste sur la base d'une technique supérieure.

1. Les finances de la société socialiste comprennent le budget d'Etat, les finances des entreprises socialistes, les assurances sociales d'Etat, les assurances d'Etat sur les biens et sur les personnes, les diverses formes de crédit.

2. C'est avant tout par le budget d'Etat que s'opèrent la constitution et l'utilisation méthodiques du fonds centralisé des ressources monétaires destinées à satisfaire les besoins généraux de la société. Les recettes du budget sont fournies essentiellement par le revenu net de la société, qui sert avant tout à financer l'édification économique et culturelle.

3. Dans la société socialiste, le crédit permet à l'Etat de mobiliser les ressources monétaires provisoirement disponibles et de les utiliser méthodiquement pour la satisfaction des besoins de l'économie nationale, contre remboursement ultérieur. L'intérêt est une redevance dont le taux est fixé par l'Etat, pour l'utilisation temporaire de l'argent emprunté. La source de l'intérêt est le revenu net des entreprises. Les opérations de crédit sont effectuées par les banques et les caisses d'épargne. Il existe en U.R.S.S. deux sortes de banques : la Banque d'Etat, qui est une banque d'émission, une banque de crédits à court terme et le centre de règlement des comptes du pays, et banques d'Etat spéciales d'investissements à long terme. Les banques assurent le contrôle financier de la production et de la circulation et concourent à renforcer le principe de la gestion équilibrée.

4. S'appuyant sur la loi du développement harmonieux de l'économie nationale et sur la loi de la circulation monétaire, l'Etat socialiste planifie la circulation de la monnaie dans le pays. L'organisation planifiée de la circulation monétaire dans l'économie socialiste permet d'adapter la masse monétaire aux besoins en argent de la circulation des marchandises. Sur la base des progrès de la production, du développement du commerce et de la baisse des prix, l'Etat socialiste consolide la circulation monétaire et élève le pouvoir d'achat du rouble.

1. La reproduction socialiste est une reproduction sans cesse élargie du produit social total, de la force de travail et des rapports de production socialistes. Les avantages de l'économie socialiste, son développement harmonieux et sans crises, déterminent son progrès ininterrompu et les rythmes rapides de la reproduction socialiste élargie.

2. La richesse nationale comprend tous les biens matériels qui sont à la disposition de la société socialiste. Elle se compose des fonds de production (fixes et circulants) de l'économie nationale, des fonds de roulement, des réserves matérielles de l'Etat, des coopératives et des kolkhoz, des réserves des assurances, des fonds non productifs, des biens personnels de la population.

3. En régime socialiste, le produit social revêt deux formes : une forme naturelle, matérielle, et une forme valeur. La production du produit social, en régime socialiste, se divise en production des moyens de production (section I) et production des biens de consommation (section II). Sous sa forme valeur, le produit social renferme la valeur des moyens de production consommés, la valeur nouvellement créée produite par le travail pour soi et la valeur nouvellement créée produite par le travail pour la société. La reproduction socialiste élargie suppose nécessairement une certaine corrélation (proportion) entre les différentes parties du produit social sous sa forme naturelle et sous sa forme valeur. La reproduction socialiste élargie se réalise sur la base de la loi économique de la croissance prioritaire, c'est-à-dire plus rapide, des moyens de production (et d'abord de l'industrie lourde) par rapport à la production des biens de consommation.

4. En régime socialiste, la répartition du produit social assure l'extension ininterrompue de la production socialiste à la ville et à la campagne, la satisfaction des besoins matériels et culturels sans cesse croissants de la société socialiste, le renforcement de la puissance économique et de la capacité de défense du pays.

5. L'accumulation socialiste est constituée par l'utilisation d'une partie du revenu net de la société, composée de moyens de production et de biens de consommation, pour étendre la production, constituer les réserves sociales et augmenter les fonds sociaux et culturels non productifs. Le socialisme ignore la contradiction antagonique, inhérente au capitalisme, entre la production et la consommation. Contrairement à la loi générale de l'accumulation capitaliste, en vertu de laquelle l'augmentation de la richesse des classes exploiteuses s'accompagne inévitablement de la paupérisation des masses laborieuses, la loi de l'accumulation socialiste fait que l'accroissement de la richesse nationale entraîne une élévation constante du niveau d'existence matérielle et culturelle de la population.

6. En régime socialiste, la loi de population capitaliste a cessé de jouer. La loi de population socialiste se traduit par une augmentation incessante et rapide de la population, par l'utilisation rationnelle et complète, dans l'intérêt de toute la société, de sa partie qui est apte au travail.

1. Le socialisme et le communisme sont les deux phases de développement de la formation sociale communiste. Le communisme est la phase supérieure de cette formation; il est caractérisé par un niveau de développement des forces productives plus élevé que celui du socialisme, par la propriété communiste unique, du peuple tout entier, sur les moyens de production, par l'absence de classes et de différences de classe, ainsi que de différences essentielles entre la ville et la campagne, entre le travail manuel et le travail intellectuel. En régime communiste, le travail sera pour tous les hommes non seulement un moyen d'existence, mais aussi le premier besoin vital. Une élévation prodigieuse du niveau des forces productives et de la productivité du travail social permettra de réaliser l'abondance des objets de consommation et de passer au principe communiste : « De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins ».

2. Pour passer au communisme, il est nécessaire que l'U.R.S.S. résolve la tâche économique fondamentale de rattraper et de dépasser au point de vue économique, c'est-à-dire pour la production par habitant, les pays capitalistes les plus développés. Il faut créer une base matérielle de production du communisme capable d'assurer l'abondance des objets de consommation; de faire disparaître la différence essentielle entre la ville et la campagne sur la base de la propriété communiste unique des moyens de production, et pour cela il faut accentuer au maximum le rôle de la propriété d'Etat (propriété du peuple entier) des moyens de production dans l'économie nationale et surtout dans l'agriculture, et renforcer l'exploitation collective de l'artel agricole; de réaliser un progrès culturel général qui permette de faire disparaître la différence essentielle entre le travail intellectuel et le travail manuel, et d'élever le niveau d'instruction et de connaissances techniques de tous les travailleurs jusqu'à celui des ingénieurs, des techniciens et des agronomes.

3. Le passage graduel du socialisme au communisme, en voie de réalisation en U.R.S.S., est accompli par des millions de travailleurs sous la conduite du Parti communiste et de l'Etat soviétique, dont l'activité repose sur la connaissance et l'utilisation des lois objectives du développement économique. Il existe déjà en régime socialiste des germes de communisme dans la production, dans l'attitude envers le travail et la propriété sociale, dans les rapports entre les hommes. La construction du communisme nécessite une lutte énergique contre les survivances du capitalisme dans la conscience des hommes. L'éducation communiste des travailleurs est une des conditions nécessaires de la liquidation de ces survivances.

4. Le renforcement au maximum de la collaboration et de l'amitié fraternelle des pays du camp socialiste est la condition déterminante du succès de l'édification du communisme en U.R.S.S. et de l'édification du socialisme dans les pays de démocratie populaire. La construction du communisme en U.R.S.S. a une immense portée internationale.

1. La révolution démocratique populaire dans les pays de l'Europe centrale et sud-orientale a, à sa première étape, accompli les tâches de la révolution démocratique bourgeoise. Le caractère anti-impérialiste de la révolution s'est traduit par le fait qu'elle a libéré du joug impérialiste les peuples de ces pays et, avec le soutien de l'Union soviétique et du camp socialiste tout entier, elle leur a assuré l'indépendance nationale. Le caractère antiféodal de la révolution s'est exprimé dans la large démocratisation du régime social et politique, dans l'abolition de la monarchie là où elle existait, dans la réalisation de transformations agraires révolutionnaires : les terres des grands propriétaires fonciers ont été confisquées et partagées entre les paysans qui n'avaient pas de terre ou en avaient très peu. Au fur et à mesure que les tâches anti-féodales ont été accomplies, la révolution démocratique bourgeoise s'est transformée en révolution socialiste, ce qui s'est traduit par la nationalisation socialiste de la grande et de la moyenne industrie, des transports, des banques, du commerce extérieur, du commerce intérieur de gros. L'Etat de démocratie populaire s'est mis à exercer avec succès les fonctions de la dictature du prolétariat.

2. Durant la période de transition du capitalisme au socialisme, il existe trois types économiques fondamentaux dans l'économie des pays de démocratie populaire : socialisme, petite production marchande et capitalisme, le rôle dirigeant appartenant au type d'économie socialiste. L'Etat de démocratie populaire, qui s'inspire des lois économiques objectives et s'appuie sur le secteur socialiste, édifie le socialisme en combattant les éléments capitalistes.

3. L'industrialisation socialiste des pays européens de démocratie populaire est la condition décisive pour bâtir le socialisme et élever le bien-être du peuple. Grâce aux avantages des formes socialistes d'économie, à l'entraide et à la coopération au sein du camp socialiste, les pays de démocratie populaire avancent rapidement dans la voie du développement industriel en assurant le développement par priorité de l'industrie lourde.

4. La transformation socialiste de l'agriculture est une condition nécessaire à la victoire du socialisme dans les pays européens de démocratie populaire. La transformation socialiste des exploitations paysannes s'opère, dans ces pays, par leur groupement graduel et volontaire en coopératives de production, la terre restant la propriété privée des paysans. La socialisation de toute la terre résultera du développement des formes supérieures des coopératives de production. L'essor de l'agriculture est obtenu par le développement continu des coopératives de production, par l'aide croissante venant de l'industrie socialiste ainsi que par la mise en œuvre des possibilités de développement que recèle encore l'exploitation paysanne individuelle.

5. L'édification du socialisme dans les pays européens de démocratie populaire conduit à l'élévation constante du niveau de vie matérielle et culturelle des travailleurs. Dans ces pays, le chômage a disparu, le salaire réel des ouvriers et employés, ainsi que les revenus réels des paysans augmentent.

1. En se développant, la révolution populaire chinoise, qui était d'abord une révolution démocratique bourgeoise, s'est transformée en révolution socialiste et la Chine est entrée dans la période de passage au socialisme. La République populaire de Chine, née de la victoire de la révolution, est un Etat de démocratie populaire dirigé par la classe ouvrière et reposant sur l'alliance des ouvriers et des paysans. Cet Etat remplit avec succès les fonctions de la dictature du prolétariat.

2. L'Etat de démocratie populaire a réalisé de profondes transformations sociales et économiques. Grâce aux transformations agraires révolutionnaires, la terre et les autres moyens de production des grands propriétaires fonciers ont été confisqués sans indemnité et partagés en parts égales (par tête) entre les paysans, dont ils deviennent la propriété privée. Par ailleurs, l'Etat de démocratie populaire a procédé à des transformations de caractère socialiste. La plupart des entreprises de la grande industrie moderne, les banques, les principaux moyens de transport, la majeure partie du commerce de gros, presque tout le commerce extérieur sont passés aux mains de l'Etat populaire par suite de l'expropriation de la grande bourgeoisie compradore et du capital étranger. C'est ainsi que s'est constitué dans l'économie nationale le secteur socialiste qui englobe les entreprises d'Etat ainsi que les entreprises coopératives reposant entièrement sur la propriété collective des masses laborieuses.

3. Dans la République populaire de Chine, il y a une économie à types multiples. Le secteur socialiste y occupe la place déterminante. Au secteur socialiste s'ajoutent des formes de coopératives qui reposent en partie sur le travail en commun et ont un caractère transitoire, semi-socialiste. Ensuite, il existe dans l'économie de la République populaire de Chine le secteur capitaliste privé de petite production marchande et le secteur capitaliste d'Etat. Le secteur de la petite production marchande, qui englobe les exploitations des paysans et des artisans, continue à occuper une place prédominante dans l'économie du pays. Le capital privé, qui se trouve sous le contrôle de l'Etat et qui est utilisé par le pouvoir de démocratie populaire pour accroître la production des marchandises industrielles, joue un rôle important dans l'industrie et le commerce de la Chine. De plus, les différentes formes du capitalisme d'Etat ont pris une grande extension. Les trois formes principales de l'économie sociale dans l'économie transitoire de la République populaire de Chine sont le socialisme, la petite production marchande et le capitalisme.

4. Les principales classes de la Chine actuelle sont la classe ouvrière et la paysannerie. La lutte de classes se déroule entre la classe ouvrière, alliée aux grandes masses de la paysannerie, d'une part, la bourgeoisie des villes et les paysans riches de la campagne, d'autre part, entre les éléments socialistes et capitalistes de l'économie nationale.

5. La ligne générale et les objectifs centraux du Parti communiste chinois dans la période transitoire consistent à réaliser graduellement l'industrialisation socialiste du pays, à réaliser graduellement les transformations socialistes de l'agriculture, de l'industrie artisanale, ainsi que du commerce privé et de l'industrie privée. En réalisant ces transformations, l'Etat de démocratie populaire crée les conditions pour liquider le retard technique et économique séculaire du pays, abolir l'exploitation de l'homme par l'homme, liquider la misère et le besoin, édifier la société socia-

1. Les rapports économiques entre les pays du camp socialiste constituent un type de relations internationales entièrement nouveau, socialiste. Alors que dans le monde capitaliste les rapports économiques entre les différents pays reposent sur les principes de la domination du plus fort sur le plus faible, de la lutte de tous contre tous, de l'anarchie et de l'absence de planification, les rapports économiques dans le camp socialiste se fondent sur les principes de l'égalité complète des parties, de l'avantage réciproque, du respect de la souveraineté politique de tous les peuples, grands et petits, d'une entraide fraternelle, de la planification et de la réglementation de toutes les relations économiques. Les rapports entre les pays du camp socialiste sont l'incarnation des principes de l'internationalisme prolétarien, de la solidarité internationale des travailleurs.

2. La coopération économique des pays du camp socialiste est fondée sur les lois économiques du socialisme. Conformément à la loi économique fondamentale du socialisme et à la loi du développement harmonieux, proportionné, de l'économie nationale, les rapports économiques entre les pays du camp socialiste sont subordonnés au but qui leur est commun : assurer au maximum la satisfaction des besoins sans cesse croissants de toute la société en augmentant toujours la production, et ils se développent d'après un plan sur la base d'échanges équivalents. Cela garantit une capacité d'absorption toujours accrue du marché mondial des pays du camp socialiste et son développement sans crises. Le développement planifié de l'économie des pays du camp socialiste permet l'utilisation la plus rationnelle des ressources existantes. La coopération économique des pays du camp socialiste repose sur une division internationale du travail nouvelle, socialiste.

3. Le commerce extérieur, qui augmente rapidement d'année en année, occupe une place prépondérante parmi les différentes formes de coopération économique entre les pays du camp socialiste. Les crédits et les emprunts, l'aide scientifique et technique, la collaboration dans le domaine de la formation des cadres et l'échange d'expérience concernant l'édification socialiste, jouent aussi un rôle important. Toutes ces formes de coopération économique entre les pays du camp socialiste visent à assurer le développement le plus rapide des forces productives, un progrès ininterrompu de l'économie et du bien-être des peuples.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

L'Ecole Ouvrière dans un premier temps rééditera des résumés originaux, des petits textes marxistes classiques ou des nouveaux textes de réflexion et de formation pour les nouveaux communistes.

Son but est de servir à raffermir idéologiquement le mouvement communiste dans ces temps où le révisionnisme restaure le capitalisme dans les pays de l'Est (Pologne, Hongrie...), en URSS et en Chine, et faits des ravages dans nos propres pays où les anciens partis communistes sont en pleine dégénérecence idéologique.

Pour contacter l'Ecole Ouvrière, écrire au contact provisoire :

Corresp.Provis P.OLLER poste restante
Bureau de Poste Paris Gare de Lyon 25 BD Diderot 75012 Paris